

la colombe séduite qui a perdu son cœur, comme parle le Prophète: *columba seducta non habens cor*. (Os. VII., 27).

Pauvre colombe, que vas-tu devenir? Heureusement une amie te reste. Vois, de sa fenêtre, Marie te fait signe d'aller à elle, écoute-la, sinon tu seras dévorée par l'épervier qui te couve de ses yeux flamboyants.

Jésus aussi l'appelle: *Viens, ô ma colombe, réfugie-toi dans les trous du rocher*.

Là elle trouve le repos, un refuge....

Cette colombe est l'image de mon âme; l'épervier, c'est le démon. Quand je me suis égaré loin du chemin de la vertu, quand j'ai longé la route de la désobéissance, de mes caprices, des plaisirs, j'ai été blessé: de là mes fautes, et avec elles mes remords, mes douleurs,... Ainsi, que d'heures m'ont paru longues comme des siècles, lourdes comme des montagnes! moments d'ennui qui remplissaient mes paupières de larmes et faisaient saigner mon cœur. Et alors quelle vision hantait mon esprit: difficultés de l'existence, doutes sur Dieu, sur la grâce, la Providence. Le présent m'accablait, l'avenir me faisait peur. Où donc me réfugier?

En vous, Seigneur, puisque vous m'y invitez: *Honore mon Cœur et tu trouveras un refuge assuré pendant ta vie et particulièrement à l'heure de la mort*.

Je vous adore, ô Jésus, me redisant de votre Hostie ces paroles de bonté. Je viendrai souvent les entendre, surtout aux heures pénibles; elles m'aideront à résister aux sollicitations mauvaises d'où elles viennent, à vivre saintement appuyé sur votre Cœur, à mourir dans vos bras; elles empêcheront ainsi le diable de fondre sur moi, de m'emporter dans son aire, la géhenne éternelle.